



Domaine ou discipline :
Langue orale | Lecture |
Rédaction |

Nature de l'activité :
Rédiger la suite d'une
histoire en respectant des
consignes de composition et
de production, pour mettre

en évidence les éventuels
risques lors d'une sortie en
forêt.

Types de risques et lieux :
La forêt (ce lieu peut être
adapté en fonction du contexte
géographique car les dangers
proposés sont transposables à
bien d'autres univers).

Matériel / supports utilisés :
Texte fourni - éléments
déclencheurs suggérés - liens
Internet.

Notes



Objectifs

Liens avec les programmes (2008)

- A partir d'une rédaction, faire émerger les représentations des élèves sur les conduites préventives à adopter dans une situation de mise en danger donnée ;
- Confronter les élèves à des textes documentaires véhiculant un message préventif afin de valider ou modifier leurs représentations.

Socle commun de compétences et de connaissances

Connaissances

- Être éduqué à la sécurité

Attitudes

La vie en société se fonde sur :

- le respect de soi ;
- le sens de la responsabilité par rapport aux autres.

Capacités

Chaque élève doit être capable :

- d'évaluer les conséquences de ses actes,
- de respecter les règles de sécurité,
- de manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires.



Propositions d'activités

Préambule :

Le travail de rédaction proposé ici prendra tout son sens si, au préalable, le thème de la forêt a fait l'objet d'un apprentissage dans le cadre de la biodiversité. Les enfants connaîtront mieux cet univers, le lexique qui s'y rapporte. De même, des lectures de passages littéraires autour de cette thématique ne peuvent que mieux aider les élèves à saisir l'atmosphère d'un tel lieu.

Séance n°1 :

Le travail est proposé à partir de la lecture d'un texte fourni sur la fiche de travail jointe pour les élèves. Après avoir expliqué le texte par une série de questions orales, on pourra proposer aux élèves de rédiger la suite de l'histoire en respectant les consignes de composition et de production.

Contraintes de rédaction :

1. une situation initiale imposée,
2. l'élément déclencheur qui va représenter le risque est donné mais non rédigé,
3. respecter le schéma narratif : situation initiale, déclenchement, action centrale, résolution du problème (ici, le danger), situation finale.

Les éléments déclencheurs : (un travail en groupe ou par 2 peut être proposé, chaque groupe ayant un élément différent, les propositions de réactions face au danger des élèves étant source d'échanges)

- un violent orage éclate : dans la situation initiale, des indices implicites (nuages) étaient donnés,
- une rencontre inattendue : chien en divagation, animal sauvage,
- un incendie,
- être tenté par des baies sauvages au bord du chemin,
- des trous d'eau,
- des munitions...



Texte

Thomas sursauta dans son lit. Il avait entendu le téléphone sonner dans l'entrée. Il entendit sa mère l'appeler, c'était pour lui ! Le jeune garçon se leva, sortit de sa chambre et se précipita vers le combiné. C'était le milieu de l'après-midi, Thomas s'était allongé pour lire la nouvelle bande dessinée que son papa lui avait achetée le matin même.

- Allo ?

- Salut, C'est Max. Que fais-tu cet après-midi ? Ça te dit d'aller faire du vélo en forêt ?

- Ouais ! Pourquoi pas. Je passe chez toi ? A tout de suite !

Thomas avertit sa mère de ses projets. Cette dernière fit les gros yeux. Elle n'aimait pas voir son fils de dix ans partir avec son ami Max. Ils n'étaient pas toujours sages tous les deux et avaient plutôt l'habitude de faire les quatre cents coups. La maman de Thomas était comme toutes les mères et fit toutes les recommandations de prudence. Thomas fit mine d'écouter et d'acquiescer, mais avait plutôt envie de sauter sur son vélo. Il promit, jura, cracha de ne pas faire de bêtises et de ne pas rentrer tard. C'était généralement un garçon raisonnable, mais avec les copains, ce n'était pas toujours pareil.

Le soleil, qui avait dominé une grande partie de la journée, avait fait place à quelques gros cumulo-nimbus menaçants, obscurcissant le ciel.

Les dernières paroles prononcées, Thomas fonça dans le garage, enfourcha son vélo et se rendit en quelques minutes chez Max qui n'habitait pas très loin de chez lui. Max était prêt, sur son vélo. C'était un terrible à l'école : premier de la classe, mais aussi super fort au foot ; à la récréation, il était difficile de lui prendre le ballon. Mais il n'était pas toujours raisonnable contrairement à Thomas, il se laissait souvent emporter par sa curiosité.

Ils partirent tous les deux, Max devant, en danseuse sur son vélo. Le chemin de la forêt partait à deux pas de la maison. Ils pédalèrent une quinzaine de minutes et se retrouvèrent à l'orée.

La forêt était assez grande, dense, avec quelques chemins qui la traversaient. Elle était un terrain de jeu très prisé par les enfants du village. Les arbres étaient hauts, propices à la construction de cabanes. On y croisait, les matins de bonne heure, quelques lièvres, cerfs et, avec un peu de chance, un sanglier. Elle était aussi envahie à l'automne par les amateurs de champignons en quête de cèpes, pleurotes ou morilles pour agrémenter les omelettes et les sauces. Pour les connaisseurs, il y avait aussi des coins à framboises.

Les deux garçons s'arrêtèrent près d'un espace un peu plus dégagé de ronces et de fougères. Ils décidèrent de poursuivre à pied. Ils posèrent leurs vélos contre un arbre et s'enfoncèrent plus avant dans le bois, de plus en plus touffu, de plus en plus sombre... .